Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

FPMA BULLETIN

Suivi et analyse des prix alimentaires

#4 FR
11 mai 2022
ISSN 2707-1979

RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

PRINCIPAUX MESSAGES

- Les prix internationaux des céréales secondaires ont chuté en avril, les récoltes de maïs en Argentine et au Brésil ayant contribué à atténuer les pressions sur les marchés du maïs. En revanche, les prix du blé ont augmenté, la situation de l'offre mondiale est en effet restée précaire compte tenu de la baisse significative des exportations en provenance d'Ukraine, où la guerre qui fait rage entrave les filières d'exportation. S'agissant du riz, la forte demande asiatique et les aléas météorologiques dans les Amériques ont fait grimper les prix internationaux en avril.
- En Afrique de l'Ouest, les prix des céréales secondaires ont atteint des niveaux record dans plusieurs pays, soutenus par une augmentation saisonnière de la demande, un recul des flux commerciaux transfrontaliers et une hausse des prix internationaux des matières premières. Les conflits dans le Sahel et la faiblesse des monnaies dans les pays côtiers ont accru les pressions à la hausse sur les prix intérieurs.
- En Afrique de l'Est, les prix des céréales secondaires sont restés fermes ou ont de nouveau augmenté en avril et se sont maintenus à des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt dans la sous-région. Les prix sont restés à des niveaux exceptionnellement élevés au Soudan du Sud et au Soudan.
- En Extrême-Orient, au Sri Lanka, les prix du riz et de la farine de blé ont encore augmenté en avril et ont atteint de nouveaux sommets, en raison principalement des répercussions de la dépréciation rapide de la monnaie et des récoltes «Maha» inférieures à la moyenne rentrées en 2022.
- En Amérique du Sud, en avril, les prix du blé sont restés sensiblement plus élevés qu'un an auparavant et ont même atteint des niveaux records dans certains pays, en raison de la vigueur de la demande internationale dans les pays exportateurs et des cours internationaux élevés dans les pays importateurs nets.

TABLE DES MATIÈRES

(le rapport complet n'existe qu'en anglais)

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX 2
ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS 4
AFRIQUE DE L'OUEST 10

Alertes sur les prix intérieurs

Niveau de l'alerte sur les prix : Élevé Modéré [Basé sur l'analyse SMIAR]

Les alertes ne sont incluses que si les dernières données disponibles sur les prix ne datent pas de plus de deux mois.

Source: SMIAR, modifié afin de se conformer à l'ONU, 2022.

Burkina Faso | Céréales secondaires
Chili | Blé
Colombie | Farine de blé
El Salvador | Maïs
Éthiopie | Céréales
Mali | Céréales secondaires
Nigéria | Céréales secondaires
Ouganda | Maïs
Pérou | Farine de blé
Somalie | Sorgho
Soudan | Denrées de base
Soudan du Sud | Denrées de base
Sri Lanka | Riz et farine de blé
Zimbabwe | Denrées alimentaires

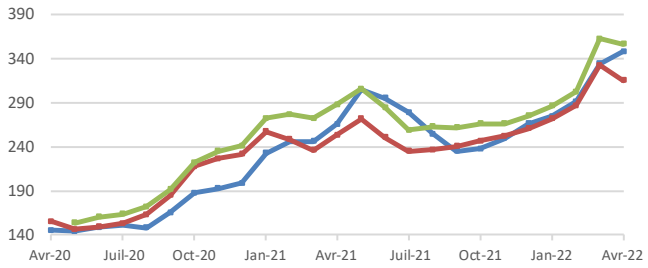
Les prix internationaux des céréales secondaires ont fléchi, tandis que ceux du blé et du riz ont augmenté en avril

Après avoir atteint un niveau record en mars, les prix internationaux des céréales secondaires ont chuté en avril, en particulier ceux du **maïs**, mais sont restés élevés. Les cours à l'exportation en Argentine (Up River, f.o.b.) et au Brésil (Paranaguá, fourrage) ont diminué de respectivement 5,1 et 1,6 pour cent par rapport au mois précédent, les disponibilités saisonnières issues des récentes récoltes ayant contribué à alléger les pressions sur les marchés. En revanche, le prix du maïs de référence des États-Unis d'Amérique (US n°2, jaune, f.o.b.) a augmenté de 4,2 pour cent en avril, soutenu par une forte demande, émanant principalement de la Chine (continentale), étant donné que les expéditions en provenance d'Ukraine sont restées entravées par les répercussions de la guerre sur les chaînes logistiques d'exportation. Les prix mondiaux du sorgho ont également baissé dans le sillage de ceux du maïs, tandis que le resserrement de l'offre a fait grimper les prix de l'orge.

Les prix internationaux du **blé** ont augmenté en avril, quoique de manière marginale, la perturbation persistante des exportations ukrainiennes en raison de la guerre ayant maintenu des pressions à la hausse sur les marchés. Compte tenu du resserrement de l'offre mondiale, les cours à l'exportation en provenance de l'Australie (États de l'Est, ASW) et de l'Union européenne (France, qualité 1) ont légèrement augmenté d'un mois sur l'autre, de respectivement 1,4 et 0,7 pour cent. Les prix ont également été soutenus par des préoccupations concernant l'état des cultures dans certaines parties des États-Unis d'Amérique et du Canada, cela a fait grimper les prix du blé de référence des États-Unis d'Amérique (US n°2, dur roux d'hiver) et du Canada (Saint-Laurent, CWRS), de respectivement 3,2 et 3,7 pour cent. En revanche, l'abondance des stocks et les perspectives de récolte favorables dans un contexte de recul de la demande, ont pesé sur les cours de la Fédération de Russie (mouture, offre, f.o.b., ports en eau profonde), qui ont chuté de 6,1 pour cent par rapport au mois précédent.

Prix internationaux du maïs

Dollar des États-Unis la tonne

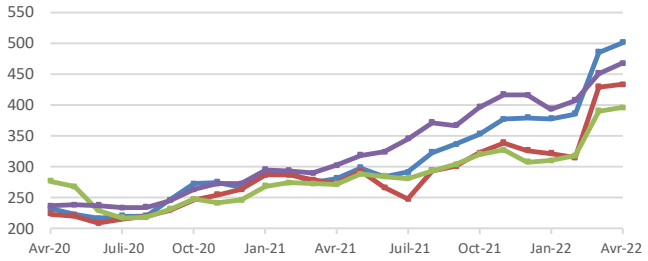


	Derniers prix Avr-22	Variation en pourcentage 1 mois	3 mois	1 an
États-Unis d'Amérique (Golfe), maïs (États-Unis d'Amérique n° 2, jaune)	348,15	4,2	26,7	31,0
Argentine, maïs (Argentina, Up River, f.o.b.)	315,33	-5,1	16,1	24,4
Brésil (Paranagua), maïs (fourrage)	356,67	-1,6	24,6	23,8

Sources: USDA; Conseil international des céréales.

Prix internationaux du blé

Dollar des États-Unis la tonne



	Derniers prix Avr-22	Variation en pourcentage 1 mois	3 mois	1 an
États-Unis d'Amérique (Golfe), blé (États-Unis d'Amérique n° 2, dur roux d'hiver)	501,33	3,2	32,5	78,3
Union européenne (France), blé (1ère qualité)	433,33	0,8	34,6	58,7
Australie (États de l'Est), blé (ASW)	396,00	1,4	27,5	45,6
Canada (Saint-Laurent), blé (CWRS)	468,00	3,7	18,9	54,7

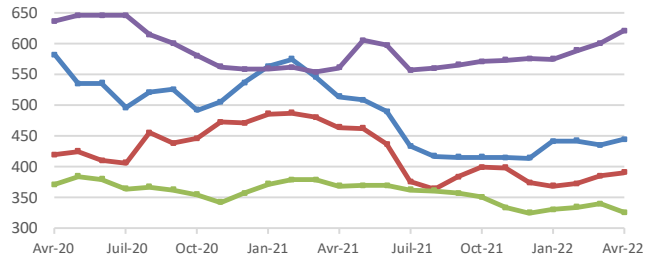
Source: Conseil international des céréales.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

L'indice FAO des prix du **riz** (2014-2016=100) s'est établi en moyenne à 105,5 points en avril 2022, en hausse de 2,4 pour cent par rapport à mars, mais toujours en recul de 4,6 pour cent par rapport à un an plus tôt. En avril, les cours du riz Indica ont eu tendance à augmenter dans la plupart des pays exportateurs asiatiques en raison du fort intérêt de la part des acheteurs régionaux. En Thaïlande et au Pakistan, cette forte demande a compensé les effets des dépréciations monétaires vis-à-vis du dollar américain. Parmi les principaux exportateurs asiatiques, l'Inde s'est distinguée comme le seul pays d'Asie où les prix à l'exportation ont baissé en avril, l'arrivée sur le marché des cultures issues de la campagne «Rabi» exceptionnelle ayant plus que compensé le soutien fourni par les importantes ventes sur les marchés d'exportation. Ailleurs, les prix ont encore augmenté aux États-Unis d'Amérique, les prévisions de réduction des superficies cultivées dans les États producteurs du sud en raison des coûts élevés des intrants ayant été aggravées par des retards dans les semis causés par des pluies excessives.

Prix internationaux du riz

Dollar des États-Unis la tonne



	Derniers prix Avr-22	Variation en pourcentage 1 mois	3 mois	1 an
Thaïlande (Bangkok), riz (Thaï 100% B)	444,75	2,1	0,7	-13,5
Viet Nam, riz (25% brisures)	391,00	1,5	5,9	-15,7
Inde, riz (25% brisures)	326,00	-4,1	-1,4	-11,7
États-Unis d'Amérique, riz (États-Unis d'Amérique grains longs 2,4%)	621,00	3,5	8,1	10,7

Sources: Association des exportateurs de riz thaïlandais; Rapport de mise à jour des prix du riz de la FAO.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture

Burkina Faso | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	8,6	2,9
12 mois	3,9	0,0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Burkina Faso, Ouagadougou, prix de gros, sorgho (local).

Les prix des céréales secondaires ont augmenté en avril pour le cinquième mois consécutif et ont atteint des niveaux record

Les prix du **sorgho** et du **mil** ont augmenté pour le cinquième mois consécutif en avril et ont atteint des niveaux record, jusqu'à 85 pour cent plus élevés qu'un an auparavant, en raison des perturbations persistantes des marchés et des activités agricoles dans les régions en proie à des conflits, qui ont provoqué une contraction de la production céréalière à un niveau inférieur à la moyenne en 2021 et une réduction des flux commerciaux. Dans les régions du nord et de l'est, la forte concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays, environ 1,85 million de personnes, a accru la demande locale de nourriture et exercé des pressions à la hausse sur les prix. La forte demande durant la période du Ramadan (du 1er avril au 1er mai 2022) et l'augmentation des besoins d'importation dans les pays voisins ont accru les pressions sur les prix des céréales. Afin d'éviter de nouvelles hausses des prix, le gouvernement a interdit les exportations de farines de mil, de maïs et de sorgho ainsi que de céréales en grains depuis 2021 (FPMA Politiques alimentaires).

Chili | Blé

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	2,6	0,8
12 mois	3,1	0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Chili, moyenne nationale, prix de gros, blé.

Les prix du blé ont augmenté et atteint des niveaux record en avril

Les prix de gros du **blé** ont continué d'augmenter en avril et ont atteint un nouveau record, en raison principalement des coûts élevés de production et de transport, mais également de la hausse des cours sur le marché international, dont le pays est tributaire pour satisfaire environ la moitié de ses besoins de consommation. Les hausses de prix ont été exacerbées par un resserrement de l'offre, compte tenu des niveaux inférieurs à la moyenne de la production nationale et d'un recul des importations entre octobre 2021 et mars 2022 par rapport à la même période un an auparavant. Les prix de détail du pain sont également restés à des niveaux élevés, en hausse de plus de 25 pour cent par rapport à un an plus tôt.

Colombie | Farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	0,2	-0,2
12 mois	4,2	0,0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Colombie, Barranquilla, prix de gros, blé (farine).

Les prix de la farine de blé sont restés à des niveaux très élevés en avril

Les prix de gros de la **farine de blé** ont augmenté sur la plupart des marchés en avril, en raison des disponibilités commerciales réduites compte tenu du recul des importations au cours du premier trimestre de 2022 par rapport à 2021. Les prix sont restés en moyenne 60 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt, compte tenu des fortes hausses enregistrées entre août 2021 et janvier 2022, en raison des niveaux élevés des cours du blé en provenance du Canada et des États-Unis d'Amérique, les principaux fournisseurs du pays. Selon les dernières estimations officielles, le taux annuel d'inflation des aliments et des boissons non alcoolisées était de 26 pour cent en avril 2022.

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

El Salvador | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	8,0	2,8
12 mois	3,6	-0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: El Salvador, San Salvador, prix de gros, maïs (blanc).

Les prix du maïs blanc ont encore augmenté en avril et se sont maintenus à des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an auparavant

Les prix de gros du **maïs blanc**, qui n'ont cessé d'augmenter depuis mars 2021, ont encore progressé en avril 2022 et ont atteint des niveaux supérieurs de plus de 60 pour cent à ceux de l'an dernier. Les niveaux élevés des prix sont principalement liés aux coûts élevés des intrants agricoles et du carburant, mais également à un recul des importations de maïs blanc au cours des 12 derniers mois par rapport à l'année précédente. Pour éviter de nouvelles augmentations des prix, le 11 mars 2022, le gouvernement a supprimé les droits de douane qui pesaient sur les importations de maïs de toutes les origines et sur les engrais jusqu'à la fin de mars 2023. Plus de 80 pour cent des importations de maïs entre 2019 et 2021 provenaient des États-Unis d'Amérique, où un droit nul était déjà appliqué, le reste étant importé du Brésil et du Mexique.

Éthiopie | Céréales

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	3,0	2,3
12 mois	4,3	0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Éthiopie, Addis-Abeba, prix de gros, maïs.

Les prix des céréales sont restés fermes en avril à des niveaux élevés en raison de la faiblesse persistante de la monnaie nationale et des perturbations des échanges causées par des conflits

Dans la capitale Addis-Abeba, les prix du **maïs** et du **sorgho blanc** sont restés fermes en avril, tandis que les prix du **blé**, partiellement importé et principalement consommé dans les zones urbaines, ont reculé de plus de 20 pour cent. Les prix du **maïs**, du **sorgho** et du **blé** se sont établis à des valeurs supérieures de respectivement 87, 31 et 70 pour cent à celles de l'an dernier. Les prix élevés des **céréales** sont principalement dus à la dépréciation persistante de la monnaie nationale, qui a fait grimper les prix des carburants et des intrants importés, mais également aux perturbations des échanges liées aux conflits dans certaines zones.

Mali | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	12,8	3,9
12 mois	5,8	-0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Mali, Bamako, prix de gros, sorgho (local).

Les prix des céréales secondaires à des niveaux record en avril

Les prix des **céréales secondaires** produites localement, principalement du **sorgho** et du **mil**, se sont encore renforcés en avril et ont atteint des valeurs record, jusqu'à 125 pour cent plus élevées qu'un an plus tôt. Les prix des céréales secondaires, qui n'ont cessé de progresser tout au long de 2021, ont continué d'augmenter fortement en 2022, en raison des perturbations des marchés causées par les conflits qui font rage dans le centre et le nord du pays, de la vigueur de la demande d'exportation et des disponibilités intérieures inférieures à la moyenne issues des récoltes céréalières réduites rentrées en 2021. L'accroissement de la demande intérieure pendant la période du Ramadan (du 1er avril au 1er mai 2022) a également soutenu les prix. En outre, la réduction des flux commerciaux associée aux sanctions économiques imposées par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) au début de janvier 2022 et la hausse des coûts des marchandises importées, en raison des prix élevés du carburant et de l'impact du conflit en Ukraine, ont accru les pressions à la hausse sur les prix. Afin d'atténuer les hausses des prix et de garantir des disponibilités suffisantes sur les marchés, le gouvernement a interdit les exportations de céréales en décembre 2021 et ce jusqu'à nouvel ordre (FPMA Politiques alimentaires).

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Nigéria | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 03/22	Moyenne même période
3 mois	0,7	3,5
12 mois	-0,3	0,2

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Nigeria, Kano, prix de gros, maïs (blanc).

Les prix des céréales secondaires ont diminué ou se sont stabilisés en mars, mais sont restés proches de niveaux record

Alors qu'ils ne cessaient d'augmenter depuis novembre 2021, les prix des **céréales secondaires** ont diminué ou se sont stabilisés en mars, sous l'influence de la libération de stocks détenus par les agriculteurs en amont des récoltes de contre-saison en avril. Toutefois, les prix sont restés supérieurs de près de 20 pour cent à leurs niveaux de l'année précédente. Les prix du **mil**, du **sorgho** et du **maïs** produits localement ont été soutenus par des coûts de transport élevés en raison de la pénurie de carburant, par des disponibilités commerciales inférieures à la moyenne et par une demande vigoureuse. En outre, les piètres conditions de sécurité et les conflits dans le nord du pays ont eu de graves répercussions sur la production agricole et les activités de commercialisation, ce qui a perturbé les flux commerciaux et exacerbé les pressions haussières sur les prix des denrées alimentaires. La faiblesse du taux de change, bien que stable au cours du premier trimestre de 2022, et le quatrième mois consécutif de hausse de l'inflation ont également contribué à l'augmentation des prix.

Ouganda | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	12,6	-1,5
12 mois	6,8	-0,8

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Ouganda, Kabale, prix de gros, maïs.

Les prix du maïs ont continué d'augmenter de façon saisonnière en avril et ont atteint des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an auparavant, soutenus par l'offre intérieure réduite et par des préoccupations concernant les performances des prochaines récoltes

Les prix du **maïs** ont continué d'augmenter de façon saisonnière en avril, d'environ 15 pour cent sur la plupart des marchés. Le taux d'augmentation s'est accéléré par rapport au mois précédent, car la sécheresse qui a sévi au début de la campagne en mars dans la plupart des zones de culture a perturbé les opérations de semis et fortement compromis la germination des cultures, soulevant des préoccupations quant aux performances des cultures de la première campagne, à récolter à partir de juin. En avril, les prix ont été plus de deux fois plus élevés que ceux observés un an auparavant, soutenus par une production céréalière réduite en 2021, les prix élevés du carburant, des exportations vigoureuses à destination du Soudan du Sud et une demande intérieure accrue suite à la levée des restrictions associées à la covid-19 en janvier 2022.

Pérou | Farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	2,7	-0,4
12 mois	3,4	-0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Pérou, Lima, prix de gros, blé (farine).

Les prix de la farine de blé ont encore augmenté et ont atteint des niveaux 60 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt

Les prix de la **farine de blé** ont de nouveau augmenté en avril et le prix de gros du blé a atteint un niveau record à Lima, 60 pour cent plus élevé qu'un an plus tôt. Le pays étant largement tributaire des importations de blé pour satisfaire ses besoins de consommation intérieure, les prix intérieurs sont sensibles aux évolutions sur le marché international. Par conséquent, les niveaux élevés des prix tiennent à la fois aux prix à l'exportation élevés dans les principaux fournisseurs de blé du pays (Canada, Argentine et États-Unis d'Amérique) et au recul des importations entre octobre 2021 et mars 2022 par rapport à l'année précédente.

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Somalie | Sorgho

Taux de croissance (%)		
	en 03/22	Moyenne même période
3 mois	1,9	-2,9
12 mois	5,2	-0,9

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Somalie, Baidoa, prix de détail, sorgho (rouge).

En mars, les prix du maïs et du sorgho se sont établis à des niveaux très élevés en raison des disponibilités réduites après quatre récoltes consécutives inférieures à la moyenne

En mars, les prix du **maïs** et du **sorgho** étaient jusqu'à quatre fois supérieurs aux valeurs déjà élevées de l'année précédente, à des niveaux proches ou supérieurs à ceux atteints pendant la sécheresse de 2016-2017 et la crise mondiale des prix alimentaires de 2008, en raison des disponibilités réduites après quatre récoltes consécutives inférieures à la moyenne. En particulier, à Dinsoor, un marché de référence pour le sorgho situé dans la «ceinture du sorgho» de la région de Bay, le sorgho rouge s'échangeait en mars à 19 000 SOS le kg. Ce prix est près de quatre fois plus élevé que celui observé un an auparavant, plus de deux fois supérieur aux pics atteints pendant la sécheresse de 2016-2017, environ 50 pour cent plus élevé que durant la crise mondiale des prix alimentaires de 2008, et à peine 5 pour cent inférieur au niveau record de 2011, année où l'état de famine a été déclaré.

Soudan | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	3,0	4,0
12 mois	-5,5	-0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Soudan, El Gedarif, prix de gros, sorgho (Feterita).

Les prix des denrées de base ont continué d'augmenter et ont atteint des niveaux record

Les prix du **sorgho** et du **mil** cultivés localement ont continué d'augmenter en avril. Les prix du mil ont grimpé de 3 à 27 pour cent et ceux du sorgho de 4 à 35 pour cent, les pluies saisonnières irrégulières, les inondations, les infestations de ravageurs, les maladies et les pénuries d'intrants ayant nui aux récoltes de 2021 conclues au début de 2022. Sur le marché de Dongola, le marché de référence pour le **blé** cultivé localement, les prix ont augmenté de 12 pour cent en avril et ont atteint des niveaux record, trois fois plus élevés qu'un an plus tôt. Les prix ont été soutenus par des récoltes inférieures à la moyenne à cause de pénuries de semences améliorées et d'engrais mais également de la hausse des coûts de d'électricité qui a réduit l'utilisation des pompes d'irrigation, ainsi que par l'augmentation de la demande due à la flambée des prix du blé importé. La tendance soutenue à la hausse des prix des **céréales** a démarré à la fin de 2017 en raison de la situation macro-économique difficile, conjuguée aux coûts élevés du carburant et des intrants agricoles qui ont fait grimper les coûts de production et de transport. L'instabilité politique accrue et les affrontements intercommunautaires depuis la fin d'octobre 2021 ont également exercé des pressions à la hausse sur les prix. L'introduction par la Banque du Soudan d'un régime de change flottant en mars 2022 a favorisé une légère appréciation du taux de change sur le marché parallèle en avril, qui reste cependant très faible, à environ 580 SDG pour un dollar américain.

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Soudan du Sud | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	0,3	-1,9
12 mois	-1,2	0,7

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Soudan du Sud, Juba, prix de détail, maïs (blanc).

Les prix du sorgho ont encore augmenté en avril, tandis que ceux du maïs sont restés stables. Les prix sont demeurés à des niveaux exceptionnellement élevés, en raison principalement de l'insuffisance de l'offre et des graves difficultés macroéconomiques auxquelles est confronté le pays

Les prix du **sorgho** ont continué d'augmenter de 3 pour cent en avril dans la capitale, Juba, tandis que ceux du **maïs** sont restés stables. Les prix des autres denrées de base, y compris les **arachides** et le **manioc** sont demeurés stables, tandis que ceux du **blé** importé ont augmenté de 9 pour cent. Dans l'ensemble, les prix nominaux des denrées alimentaires se sont maintenus à des niveaux exceptionnellement élevés en avril; les prix du maïs et du sorgho sont restés proches des valeurs élevées de l'an dernier mais toujours plus de 50 fois supérieurs à ceux observés en juillet 2015, juste avant l'effondrement de la monnaie. Le niveau élevé des prix s'explique par l'insuffisance de l'offre et la persistance des difficultés macroéconomiques liées à la faiblesse des réserves de devises étrangères et à la faiblesse de la monnaie nationale. En outre, au cours de l'année passée, les perturbations des échanges et des marchés locaux causées par la covid-19, des marchés qui souffraient déjà des répercussions du conflit prolongé, ont également soutenu les prix.

Sri Lanka | Riz et farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	13,9	-0,2
12 mois	6,3	-0,2

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Sri Lanka, Colombo, prix de détail, blé (farine).

La tendance à la hausse des prix du riz et de la farine de blé s'est poursuivie et les prix ont atteint des niveaux record en avril

Les prix du **riz**, principale denrée de base dans le pays, ont progressé de 20 pour cent en avril et ont atteint des niveaux record, en raison des disponibilités commerciales réduites issues des récoltes «Maha» inférieures à la moyenne rentrées en 2022 et des pressions inflationnistes accrues. Les prix du riz n'ont cessé d'augmenter depuis septembre 2021 et, en avril, ils étaient deux fois plus élevés qu'un an plus tôt. La roupie sri lankaise, qui n'a cessé de se déprécier depuis le début de 2021, a chuté plus fortement encore entre mars et avril 2022, mois durant lequel elle a atteint une valeur record de 321,84 LKR pour un dollar américain contre 253,21 LKR en mars 2022 et 197,30 LKR un an plus tôt. La dépréciation de la monnaie nationale a provoqué des hausses importantes des prix intérieurs des articles importés, comme la farine de blé, qui se sont répercutées sur d'autres denrées alimentaires produites localement. Les prix de la **farine de blé** (entièrement importée) ont augmenté de 30 pour cent par rapport au mois précédent et ont atteint des valeurs 150 pour cent plus élevées qu'un an plus tôt, la tendance à la hausse sur les marchés internationaux ayant exacerbé l'augmentation des prix. La décision prise par le gouvernement en mars de dévaluer davantage la monnaie nationale intervient dans un contexte de détérioration de la situation macroéconomique, liée notamment à la diminution des réserves de devises étrangères. Selon la Banque centrale du Sri Lanka, en avril 2022, le taux d'inflation a été estimé à 29,8 pour cent et la composante alimentaire de l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 46,6 pour cent en glissement annuel, les niveaux les plus élevés jamais enregistrés.

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Zimbabwe | Denrées alimentaires

Taux de croissance (%)		
	en 04/22	Moyenne même période
3 mois	n.a	n.a
12 mois	n.a	n.a

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Zimbabwe, Harare, prix de détail, produits alimentaires.

L'inflation alimentaire augmente fortement

Le taux officiel d'inflation mensuelle des produits alimentaires a été estimé à 18 pour cent en avril, une forte hausse par rapport au taux de 6 pour cent observé en mars. En glissement annuel, les prix des **denrées alimentaires** ont doublé. Bien que les variations de la valeur de la monnaie nationale par rapport au dollar américain restent le principal facteur à l'origine des mouvements de prix, les hausses récentes des prix sur le marché international, aggravées par la guerre en Ukraine, ont contribué à la récente flambée des prix. La levée de l'interdiction d'importer du maïs, la principale denrée de base dans le pays, devrait aider à accroître les disponibilités. En outre, la révision à la hausse des prévisions concernant les récoltes nationales, qui restent tout de même prévues à un niveau inférieur à celui de 2021, pourrait aider à atténuer les pressions à la hausse associées à un resserrement plus conséquent de l'offre.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Les prix des céréales secondaires ont de nouveau augmenté en avril et ont atteint des niveaux record

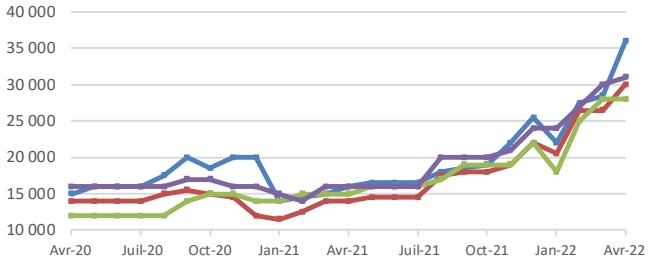
Dans les pays sahéliens, les prix des céréales secondaires ont encore augmenté en avril, soutenus par une augmentation de la demande durant le Ramadan (1er avril-1er mai 2022) et par les prix mondiaux record du carburant, des engrais et des céréales secondaires, exacerbés par le conflit en Ukraine. Les prix des céréales secondaires ont atteint des niveaux record dans plusieurs pays sahéliens, soutenus par des disponibilités commerciales inférieures à la moyenne, des perturbations des marchés causés par les conflits et la réduction des flux commerciaux transfrontaliers provoqués par les goulets d'étranglement logistiques liés à la covid-19, les interdictions d'exportation de céréales dans plusieurs pays, les sanctions internationales imposées au Mali et l'insécurité persistante dans la région du Liptako-Gourma et le bassin du lac Tchad. Au **Mali**, les prix des céréales secondaires produites localement se sont encore renforcés en avril et se sont établis en moyenne à des niveaux 125 pour cent plus élevés qu'un an auparavant, en raison des perturbations des marchés causées par les conflits et les récoltes de sorgho et de mil inférieures à la moyenne rentrées en 2021. En outre, les sanctions économiques imposées par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), ont exacerbé les pressions à la hausse sur les prix. Afin d'atténuer les hausses des prix et de garantir des disponibilités suffisantes sur les marchés, le gouvernement a interdit les exportations de céréales en décembre 2021 et ce jusqu'à nouvel ordre (FPMA Politiques alimentaires). Au **Burkina Faso**, les prix du sorgho et du mil ont augmenté pour le cinquième mois consécutif en avril et ont atteint des niveaux record, jusqu'à 85 pour cent plus élevés qu'un an auparavant, en raison des perturbations persistantes des marchés et des activités agricoles dans les régions en proie à des conflits, qui ont provoqué une contraction de la production céréalière à un niveau inférieur à la moyenne en 2021 et une réduction des flux commerciaux. Afin d'éviter de nouvelles hausses des prix, le gouvernement a interdit les exportations de farines de mil, de maïs et de sorgho ainsi que de céréales en grains depuis janvier 2021 (FPMA Politiques alimentaires). Au **Niger**, les prix du mil et du sorgho produits localement ont recommencé à augmenter en avril, après la relative stabilité observée le mois précédent. Ces augmentations sont principalement liées à la détérioration des conditions de sécurité dans les régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabery, qui a perturbé les flux commerciaux et les marchés. Les prix des céréales secondaires étaient en moyenne 20 pour cent plus élevés qu'un an auparavant en raison notamment des récoltes céréalières réduites rentrées en 2021, officiellement estimées à un niveau inférieur de 40 pour cent à la moyenne quinquennale. En février 2022, le gouvernement a mis en place un programme de vente de céréales à des prix subventionnés pour aider les ménages vulnérables et atténuer les augmentations des prix. Au **Tchad**, les prix des céréales secondaires ont augmenté modérément en mars et se sont établis à des valeurs 15 pour cent plus élevées qu'un an plus tôt, en raison de disponibilités commerciales inférieures à la moyenne. L'interdiction d'exporter des céréales, mise en place en janvier 2022 afin de contenir les pressions à la hausse sur les prix, reste en vigueur. Au **Sénégal**, les prix des céréales secondaires se sont renforcés en mars et étaient en hausse de 20 pour cent en glissement annuel, compte tenu de l'offre inférieure à la moyenne, en particulier s'agissant du maïs et du sorgho.

Dans les pays riverains du golfe de Guinée, les prix des céréales secondaires sont restés nettement plus élevés qu'un an auparavant en mars et avril, en raison de la forte demande d'exportation, des coûts élevés du carburant et des prix élevés des céréales sur le marché international, en particulier du maïs. Les dépréciations des devises en dehors de la zone de la Communauté financière africaine (CFA) ont également exercé des pressions à la hausse sur les prix. Au **Ghana**, les prix des céréales secondaires ont continué d'augmenter en avril, malgré les récoltes céréalières exceptionnelles rentrées en 2021, et se sont établis en moyenne à des valeurs supérieures de près de 60 pour cent à celles de l'an dernier. Le niveau élevé des prix du mil, du sorgho et du maïs tient principalement à la vigueur de la demande d'exportation, soutenue par les besoins d'importation de céréales accrus dans les pays sahéliens voisins, aux coûts de transport élevés compte tenu de la hausse des coût du carburant et à la faiblesse de la monnaie nationale. Au **Togo**, où en avril, les prix du sorgho et du maïs étaient supérieurs d'environ 30 pour cent à ceux observés un an plus tôt, la vigueur de la demande intérieure et à l'exportation et les coûts de production élevés ont également soutenu le niveau élevé des prix. Au **Nigeria**, alors qu'ils ne cessaient d'augmenter depuis novembre 2021, les prix des céréales secondaires ont diminué ou se sont stabilisés en mars, sous l'influence de la libération de stocks détenus par les agriculteurs en amont des récoltes de contre-saison en avril. Toutefois, les prix sont restés supérieurs de près de 20 pour cent à leurs niveaux de l'année précédente. Les prix du mil, du sorgho et du maïs produits localement ont été soutenus par des coûts de transport élevés en raison de la pénurie de carburant, par des disponibilités commerciales inférieures à la moyenne et par une demande vigoureuse. Les difficultés macroéconomiques persistantes, les déficits localisés de la production et les perturbations des activités de commercialisation causées par la détérioration des conditions de sécurité dans le nord du pays ont exacerbé les pressions à la hausse sur les prix.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Prix de gros de mil et de sorgho au Mali

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg

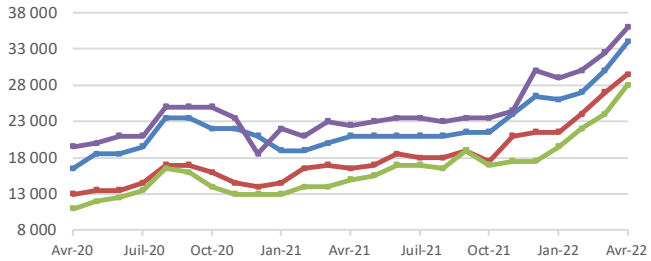


	Derniers prix Avr-22	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
Bamako, mil (local)	36 000	26,3	63,6	125,0
Bamako, sorgho (local)	30 000	13,2	46,3	114,3
Ségou, mil (local)	28 000	0,0	55,6	86,7
Kayes, sorgho (local)	31 000	3,3	29,2	93,8

Source: Afrique verte.

Prix de gros de mil et de sorgho au Burkina Faso

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg

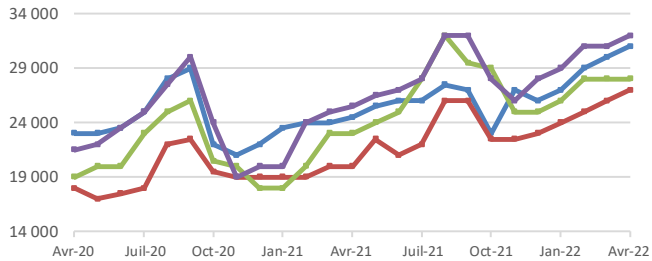


	Derniers prix Avr-22	Variation en pourcentage 1 mois	3 mois	1 an
Ouagadougou, mil (local)	34 000	13,3	30,8	61,9
Ouagadougou, sorgho (local)	29 500	9,3	37,2	78,8
Dédougou, sorgho (local)	28 000	16,7	43,6	86,7
Dori, mil (local)	36 000	10,8	24,1	60,0

Source: Afrique verte.

Prix de gros de mil et de sorgho au Niger

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg

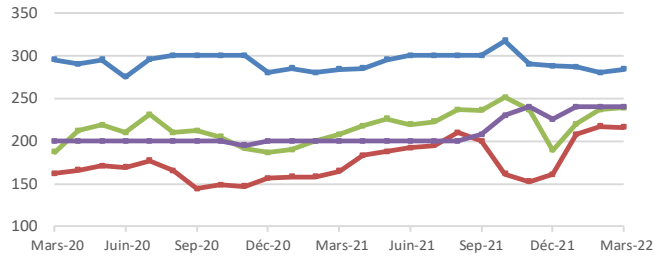


	Derniers prix Avr-22	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
Niamey, mil (local)	31 000	3,3	14,8	26,5
Niamey, sorgho (local)	27 000	3,8	12,5	35,0
Zinder, sorgho (local)	28 000	0,0	7,7	21,7
Zinder, mil (local)	32 000	3,2	10,3	25,5

Source: Afrique verte.

Prix de détail de mil et de sorgho au Tchad

Franc CFA pour kg



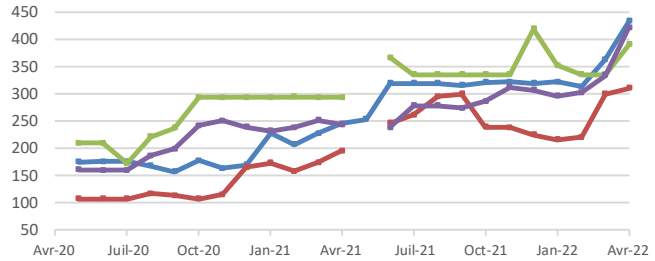
	Derniers prix Mars-22	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
N'Djamena, mil	284,00	1,4	-1,4	0,0
Moundou, sorgho	216,00	-0,5	34,3	30,9
Moundou, mil	239,20	1,1	26,4	15,0
N'Djamena, sorgho	240,00	0,0	6,4	20,0

Source: FEWS NET.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Prix de gros du maïs et de sorgho au Ghana

Ghana cedi pour 100 kg

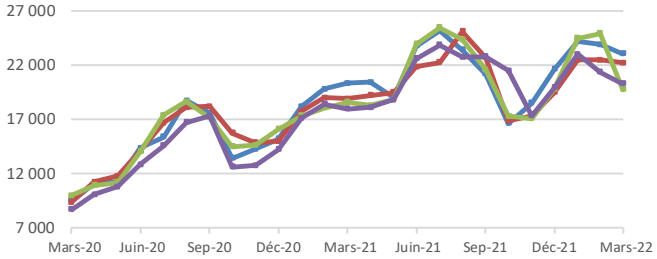


	Latest Price Avr-22	Percent Change 1M	3M	1Y
Accra, maïs	433,33	19,3	34,3	76,5
Techiman, maïs	310,67	3,7	43,5	58,9
Tamale, sorgho	391,28	16,7	10,9	33,3
Techiman, sorgho	421,83	26,4	42,4	72,8

Source: Unité des services de commercialisation, SRID (MOFA).

Prix de gros du maïs blanc au Nigéria

Naira per 100 kg



	Derniers prix Mars-22	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
Kano	23 048	-3,7	6,5	13,3
Maiduguri	22 200	-1,3	14,0	17,5
Kaura Namoda	19 764	-20,8	-0,3	6,3
Giwa	20 300	-5,0	1,7	12,8

Source: FEWS NET.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Ce bulletin a été préparé par **l'équipe chargée du suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA)** du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) au sein de la Division des marchés et du commerce de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des informations disponibles au début du mois de mai 2022, recueillies auprès de diverses sources.

Touted les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers **l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool)**, à l'adresse: https://fpma.apps.fao.org/giews/food-prices/tool/public/#/home.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter **le site Web FPMA** à l'adresse: http://www.fao.org/giews/food-prices/home/fr/.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:
Équipe en charge du Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA) du SMIAR
Marchés et commerce - Développement économique et social
GIEWS1@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Rome, Italie

Le **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets_and_trade_english_giews_world.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 2707-1979 [Imprimé]
ISSN 2707-1987 [En ligne]

© FAO, 2022

Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (http://www.fao.org/publications/fr/) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.